



Université
d'Abomey
Calavi



WTO OMC



PROGRAMME
DE CHAIRES
DE L'OMC

P C O

SESSION PARALLÈLE

6^{ème} Examen global de l'Aide pour le commerce

**Aide pour le
commerce et connexion
aux chaînes de
valeurs mondiales :
Quelles leçons pour la
croissance dans les
pays de la CEDEAO ?**

**F. Amoussouga Géro, A. Alinsato,
L. Oloukoi et A. Babatoundé¹**

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Cette contribution a pour objectif d'analyser les relations entre l'aide pour le commerce, la connectivité aux chaînes de valeurs globales et la croissance économique dans les pays de la CEDEAO. Pour y parvenir, plusieurs outils et modèles sont mobilisés à savoir les graphiques, les analyses de corrélation et un modèle autorégressif à retard échelonné (ARDL).

¹ Ce document est tiré d'un travail en cours qui est une contribution des auteurs dans le cadre du programme des Chaires de l'OMC et d'une session organisée en marge de la 6^{ème} revue globale de l'Aide au Commerce. Les avis exprimés dans ce document sont exclusivement ceux des auteurs et la publication de ce document ne saurait en rien engagé la responsabilité ou l'approbation de l'OMC sur les avis ou opinions exprimés.

Lien entre aide pour le commerce, connexion aux chaînes de valeurs globales et croissance

La littérature économique fait état d'un lien empirique évident entre l'expansion des échanges (due à l'aide pour le commerce) et la croissance économique. Sur le plan sectoriel, les secteurs où l'aide au commerce a un fort impact sont généralement les secteurs miniers et manufacturiers. Les auteurs rappellent que les réformes sur la facilitation du commerce améliorent les performances à l'exportation des pays en développement. Ceci est particulièrement vrai avec l'investissement dans l'infrastructure physique et la réforme de la réglementation pour améliorer l'environnement des affaires.

Analyse empirique de la corrélation entre la facilitation des échanges, la part de la valeur ajoutée et la performance commerciale

Les données utilisées dans la présente étude sont relatives à l'aide au commerce ainsi qu'aux valeurs ajoutées nationales et mondiales. Ce sont principalement des séries annuelles et proviennent toutes de la base de données de la Banque Mondiale et couvrent la période allant de 1990 à 2014. Les auteurs rappellent que dans les autres travaux empiriques, quatre indicateurs sont généralement utilisés pour mesurer la facilitation du commerce à savoir : l'efficacité portuaire, l'environnement douanier, l'environnement réglementaire propre, et la dématérialisation. S'agissant de l'efficacité portuaire, elle mesure la qualité de l'infrastructure maritime et aérienne. En ce qui concerne l'environnement douanier, elle vise à mesurer les coûts des procédures douanières ainsi que la transparence des opérations. Pour ce qui est de l'environnement réglementaire, il concerne la réglementation. Enfin la dématérialisation permet de mesurer comment les économies disposent de l'infrastructure nécessaire et utilisent l'information pour améliorer l'efficacité. Dans le présent travail, l'aide pour le commerce est mesuré par le montant des décaissements au titre de l'aide pour le commerce. Cette donnée est issue des bases de données de l'OCDE et de l'OMC. La facilitation du commerce est captée par l'indice de performance logistique notamment l'indice de qualité du commerce et infrastructures liées au transport. L'insertion des pays de la CEDEAO dans les chaînes de valeurs globales est mesurée par la part des valeurs ajoutées nationales dans la valeur ajoutée mondiale et par la part des exportations nationales dans les exportations mondiales. L'analyse des données indique une faiblesse de l'indice de performance logistique et du niveau élevés des coûts de commerce dans ces pays de la CEDEAO et conclue que l'Afrique reste le continent où les coûts de commerce sont parmi les plus élevés.

Analyse de la dynamique des valeurs ajoutées dans la CEDEAO

Les auteurs démontrent que les pays de la CEDEAO sont faiblement insérés dans les chaînes de valeurs mondiales (moins de 6%). Les pays qui sont davantage connectés aux chaînes de valeurs mondiales sont par ordre d'importance le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal. Le rythme de progression est plus fort pour le Nigeria. Pour le Ghana, les auteurs notent à partir de 2005 une amélioration de cette part devant la Côte d'Ivoire où la progression est beaucoup plus lente.

Coût du commerce et connexion aux chaînes de valeurs globales

Selon les auteurs, les pays de la CEDEAO peuvent être catégorisés en deux groupes. D'une part, les pays où la réduction du coût du commerce (donc l'amélioration de l'indice de performance logistique) a coïncidé avec l'amélioration des exportations donc de la connexion aux chaînes de valeurs mondiales. Ils indiquent que c'est le cas du Bénin, du Burkina-Faso, du Ghana, du Niger, du Sénégal, de la Sierra Léone et du Togo. D'autre part, des pays comme la Côte d'Ivoire, la Gambie, la Guinée, le Mali et le Nigeria où la réduction du coût de commerce et les exportations, indiquent-ils n'ont pas évolué dans le même sens.

L'analyse de la corrélation entre l'indice de performance logistique, la part de la valeur ajoutée nationale dans la valeur ajoutée mondiale et les exportations au niveau de la CEDEAO montre pour les trois années que l'intensité du lien entre l'indice de performance logistique et la connexion aux chaînes de valeurs mondiales, bien qu'étant positive, n'est pas forte et n'est pas significative pour les années 2007 et 2010. Leur analyse indique que la réduction du coût du commerce pourra contribuer à améliorer la connexion des pays de la CEDEAO aux chaînes de valeurs globales.

Aide au commerce, connexion aux chaînes de valeurs mondiales et croissance: vers une cohérence entre les politiques sectorielles et macroéconomiques

Cette contribution révèle que 10% d'accroissement de l'aide pour le commerce induit en moyenne 0.025%, 0,01987% et 0,07391% d'accroissement de la part de la valeur ajoutée nationale dans la valeur ajoutée mondiale respectivement pour la Côte d'Ivoire, le Mali et le Togo. En revanche, 10% d'accroissement de l'aide pour le commerce induit en moyenne une baisse de 0.071% et 0.02% de la part de la valeur ajoutée nationale dans la valeur ajoutée mondiale respectivement pour le Burkina-Faso et le Sénégal. Ils indiquent que l'aide pour le commerce a un effet bénéfique pour les pays comme la Côte d'Ivoire, le Mali et le Togo en ce sens qu'elle leur permet de s'insérer dans les chaînes de valeurs mondiales et d'améliorer le niveau de leur croissance économique. Mais pour le Burkina-Faso et le Sénégal, l'effet n'est pas similaire. Ces résultats confirment les prédictions théoriques qui postulent que l'effet de l'aide sur la croissance n'est pas univoque. Ils en déduisent de la nécessité de se poser des questions sur les conditions de l'efficacité de l'aide au commerce et des politiques sectorielles d'accompagnement à mettre en œuvre.